

Ce document est une compilation de données collectées par l'OIM auprès de FRONTEX ainsi que des ministères de l'Intérieur italien, espagnol, grec et maltais sur les mouvements migratoires de l'Afrique vers l'Europe entre 2017 et 2024. L'OIM travaille en étroite collaboration avec un large éventail d'acteurs, notamment des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, pour collecter et compiler ces données chaque trimestre. Ce document présente la situation des arrivées de migrants en Europe sur la base de données entre 2017 et 2024 du point de vue des mouvements en provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC).

ARRIVÉES IRREGULIÈRES EN EUROPE

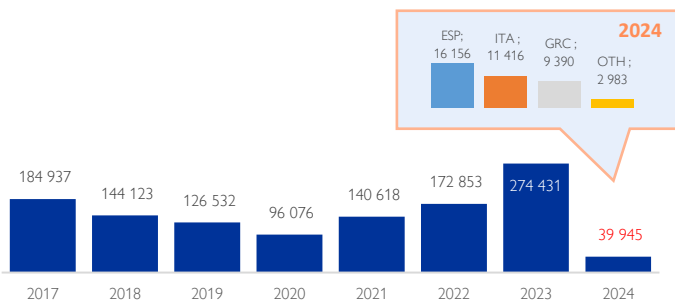


Fig.1 – Nombre d'arrivées irrégulières (par voie maritime et terrestre) en Europe

Arrivées irrégulières en Europe (2017-2023) : Entre 2017 et mars 2024, 1 179 515 migrants sont arrivés irrégulièrement en Italie, en Espagne, en Grèce, à Malte et à Chypre par voie maritime et terrestre (Fig.1). Le nombre total d'arrivées en Europe est légèrement plus élevé au premier trimestre 2024 avec 39 945, par rapport au premier trimestre 2017 (année de référence du présent rapport) où 33 706 migrants sont arrivés irrégulièrement. De 2017 à mars 2024, on estime que 335 689 personnes (28%) étaient des ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Fig.2). Entre janvier et mars 2024, 14 877 ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale sont arrivés en Europe, ce qui représente 37 pour cent de toutes les arrivées au premier trimestre 2024.

Une route de plus en plus importante vers l'Europe traverse l'océan Atlantique depuis la côte africaine jusqu'aux îles Canaries (Espagne). Au premier trimestre 2024, 13 115 migrants ont atteint les îles Canaries (à bord de 201 bateaux), soit une augmentation de 502 pour cent (+ 937 migrants) par rapport aux 2 178 migrants qui ont atteint les îles à bord de 51 bat10eaux au cours de la même période en 2023.

Nationalités des migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre : En utilisant les données de nationalité connues, 37 pour cent de toutes les arrivées irrégulières en Europe au premier trimestre 2024 proviennent d'Afrique de l'Ouest et centrale (Fig.3), contre 39 pour cent en 2023. Parmi les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivés irrégulièrement en Europe entre 2017 et mars 2024, les ressortissants les plus fréquemment enregistrés étaient originaires de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Mali et du Sénégal. Ces quatre pays représentent plus de 54 pour cent de tous les migrants irréguliers des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivant en Europe (Fig.4). À cette date, tous les migrants ont été désagrégés par nationalité pour les arrivées qui ont eu lieu en 2024.

NATIONALITÉS

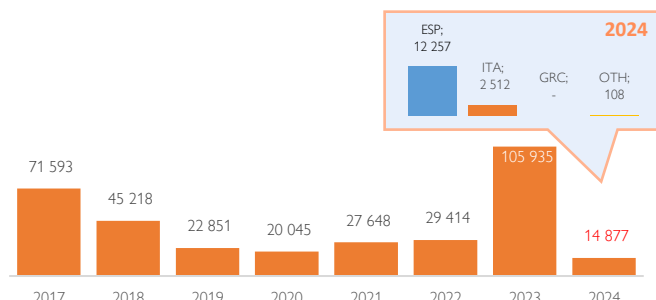


Fig.2 – Nombre de ressortissants d'AOC arrivés irrégulièrement en Europe (par voie maritime et terrestre), 2017-2024

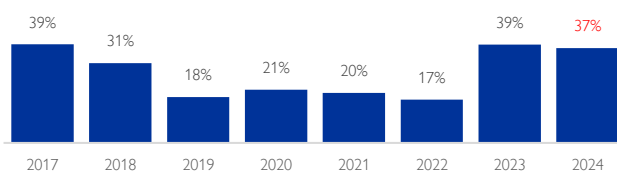


Fig.3 – Proportion de ressortissants d'AOC parmi toutes les arrivées irrégulières informées en Europe (2017-2024)

Pays de destination : Les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre continuent de privilégier l'Espagne comme destination (Fig.5). Sur les 14 877 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivés en Europe au premier trimestre 2024, 82 pour cent (soit 12 257 migrants) se sont dirigés vers l'Espagne, 17 pour cent (soit 2 512 migrants) vers l'Italie et 1 pour cent (soit 108 migrants) vers Chypre ou Malte.

En particulier, les principaux pays de destination des ressortissants d'AOC varient en fonction de leur nationalité (Fig. 6). Les ressortissants du Mali et du Sénégal privilégient les itinéraires vers l'Espagne, tandis que les Guinéens, les Camerounais et les Ivoiriens ont tendance à se diriger davantage vers l'Italie.

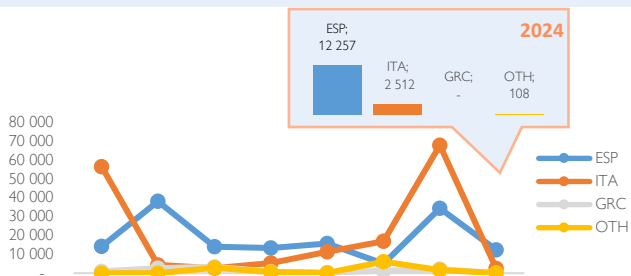


Fig. 5 – Principaux Pays des arrivées de migrants irréguliers en provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre (2017-2024)

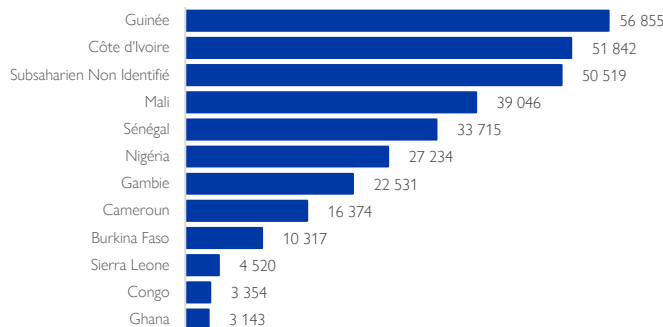


Fig. 4 – Principales nationalités des arrivées de migrants irréguliers en provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre (2017 – 2024)

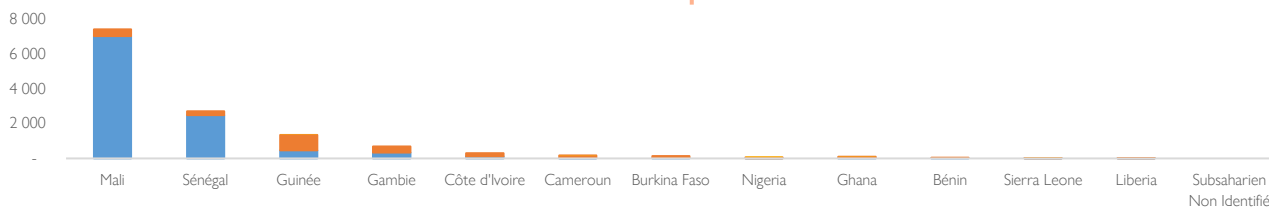


Fig. 6- Principaux pays de destination des ressortissants d'Afrique de l'Ouest et du Centre, par nationalité (2024)

SOURCES : Autorités nationales et OIM, garde-côtes helléniques, ministère italien de l'Intérieur, ministère maltais de l'Intérieur, de la Sécurité nationale et de l'application des lois, FRONTEX, ministère espagnol de l'Intérieur (www.migration.iom.int).

NOTES :

- OTH fait référence aux pays de Chypre et de Malte.
- Les données pour 2024 couvrent la période allant jusqu'au 31 mars 2024 (janvier - mars 2024).
- Ces publications mettent régulièrement à jour ces données et sont disponibles sur <https://dtm.iom.int/europe/arrivals?type=arrivals> et <https://missingmigrants.iom.int/>.

De nombreux témoignages recueillis auprès de migrants font état de disparitions ou de décès le long des routes migratoires entre l'Afrique de l'Ouest et du Centre, et l'Afrique du Nord ou en mer lors de tentatives de traversée de la Méditerranée, du Sahara ou sur la route vers les îles Canaries. Le décès ou la disparition d'hommes, de femmes et d'enfants le long de ces routes est une réalité quotidienne.

L'OIM, à travers son projet sur les migrants disparus (MMP), collecte et consolide les informations sur les migrants décédés ou portés disparus au cours de leur voyage migratoire. Ce projet est essentiel pour une réponse globale visant à réduire les risques associés aux mouvements migratoires et à répondre aux besoins des familles de migrants portés disparus.

Les données disponibles sur les migrants décédés ou portés disparus sont incomplètes en raison des dangers des voyages irréguliers, notamment de l'éloignement des routes migratoires dans la région AOC. En outre, le manque de données officielles sur les migrants disparus signifie que les témoins oculaires, difficiles d'accès, constituent souvent la seule

source d'informations sur les décès de migrants. Les données présentées dans ce rapport sont principalement collectées par les missions de l'OIM et les autorités à la suite des activités de recherche et de sauvetage. De nombreux autres cas de décès ou de disparitions sur les routes migratoires ne sont probablement pas signalés. Les données présentées dans ce rapport ne sont donc pas entièrement exhaustives et sous-estiment probablement la réalité de ces décès et disparitions le long des routes migratoires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre vers l'Afrique du Nord ou l'Europe.

Les données pour 2024 couvrent la période allant jusqu'au 31 mars 2024 (janvier - mars 2024). Les données sur les nationalités ne sont que partiellement disponibles.

CMR : Route de la Méditerranée Centrale
WMR : Route de la Méditerranée de l'Ouest
WAAR : Route Atlantique Ouest-africaine
Autres routes : Autres Routes en Afrique de l'Ouest et du Centre (Désert du Sahara par exemple).

Au total, 689 migrants ont disparu alors qu'ils tentaient de traverser la Méditerranée, l'Atlantique et le désert du Sahara entre janvier et mars 2024.

Les disparitions sont principalement liées à des suspicions de noyade, de déshydratation ou d'hypothermie. Dans la plupart des cas de décès ou de disparition, la nationalité des individus est généralement inconnue.

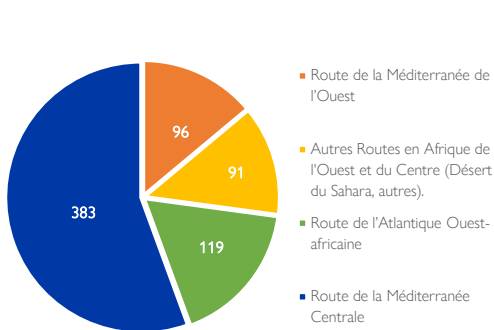


Fig. 7 - Routes migratoires le long desquelles des décès et disparitions de migrants ont été enregistrés en 2024

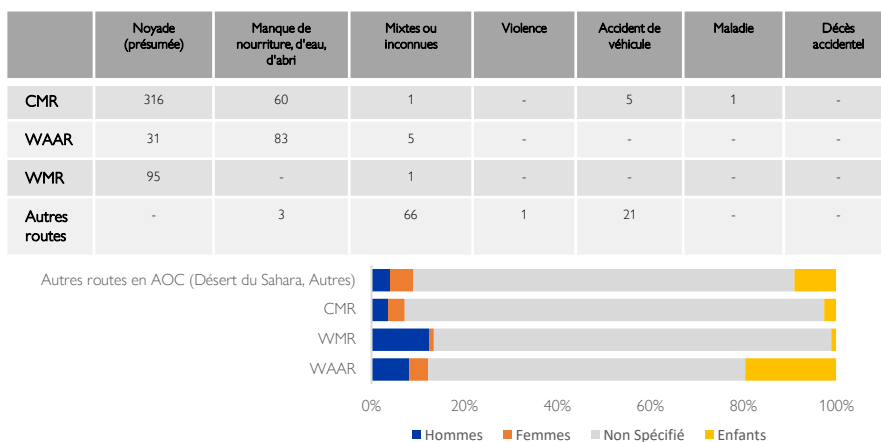


Fig. 8 - Répartition par sexe et âge des migrants décédés ou disparus sur les routes en 2024.

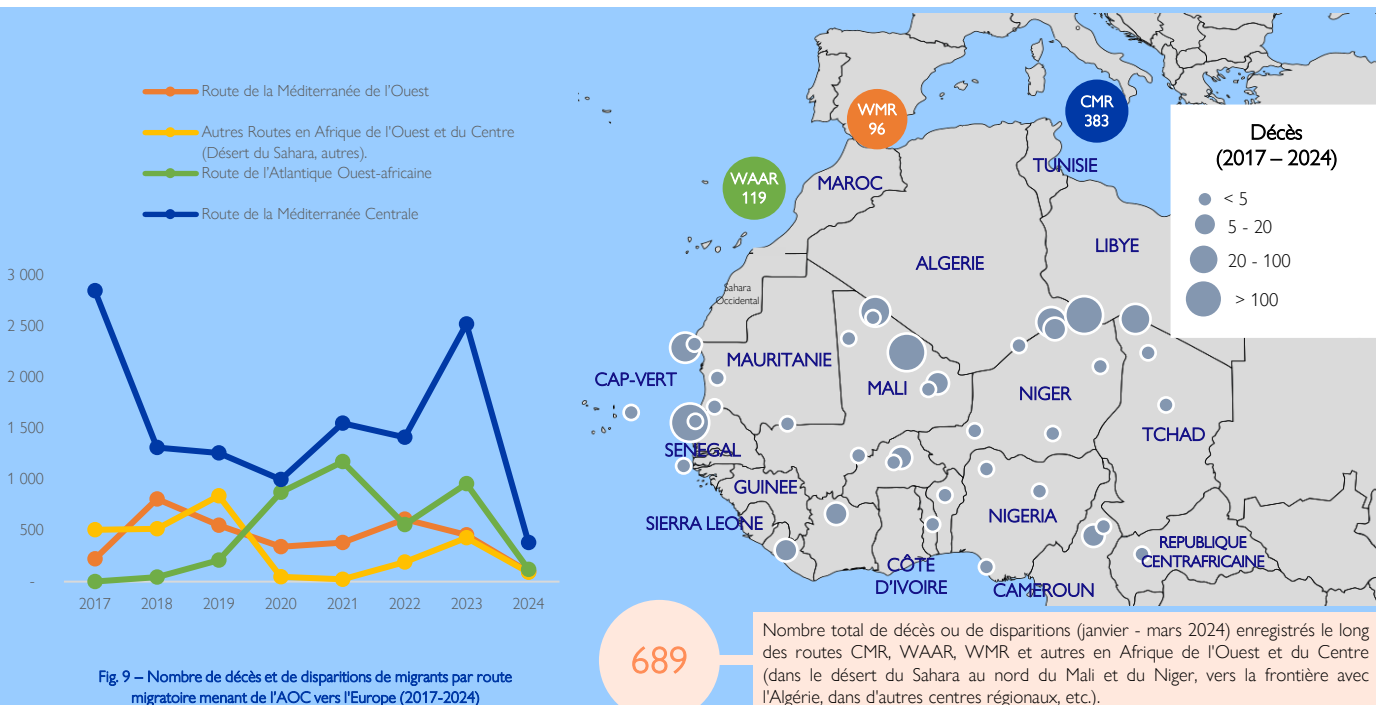


Fig. 9 - Nombre de décès et de disparitions de migrants par route migratoire menant de l'AOC vers l'Europe (2017-2024)

NOTES SUR LES SOURCES ET MÉTHODOLOGIES :

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre présentent certaines limites. Les informations sur les incidents impliquant la mort ou la disparition de migrants sont rares. Il existe peu d'informations ventilées disponibles sur le lieu précis de leur décès ou de leur disparition. Le *Projet Migrants Disparus* de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible sur les décès ou les disparitions de migrants. En Afrique, les données MMP proviennent de différentes sources, notamment des données de l'OIM, des données gouvernementales, ainsi que des informations fournies par les ONG et les médias. Jusqu'en 2020, les entretiens avec les migrants menés dans le cadre de l'initiative 4Mi du *Mixed Migration Center* étaient une source de données clé. Cependant, 4Mi a cessé de collecter des données sur les migrants décédés et disparus le long des routes migratoires en 2020. Cela explique la diminution des décès et des disparitions signalés à partir de 2020.